

“La Doublure” de Francis Veber avec Daniel Auteuil, Dany Boon , Gad Elmaleh et Alice Taglioni ce soir sur TF1 films & séries

✘ Levasseur, un riche homme d'affaires, est pris en photo par un paparazzi en compagnie de sa maîtresse, Elena, belle mannequin.

Par chance, François Pignon, modeste voiturier, apparaît aussi sur le cliché. Pour sauver la face vis-à-vis de sa femme, Levasseur demande à Pignon de vivre avec Elena

temporairement...

photo : CC BY-SA 4.0

Fils du journaliste et écrivain [Pierre-Gilles Veber](#) et de la romancière Catherine Agadjanian dite [Georgette Paul](#) (1901-1990), Francis Veber est le petit-neveu de [Tristan Bernard](#), le petit-fils de [Pierre Veber](#) et le neveu de [Serge Veber](#). Il est également l'oncle de [Sophie Audouin-Mamikonian](#), auteure de la série de livres pour enfants [Tara Duncan](#). Son fils, [Jean Veber](#), est également réalisateur¹. Francis Veber est en outre, par sa mère, un lointain descendant de la famille princière [Mamikonian](#), qui a dominé l'Arménie durant le [Moyen Âge](#). Sollicité par des monarchistes arméniens pour être prétendant au trône, il a préféré s'en désister au profit de sa nièce Sophie Audouin-Mamikonian. L'un de ses oncles maternels était par ailleurs l'époux de la fille du fondateur des caviars [Pétrossian](#)^{2,3}.

Francis Veber est né de père [juif](#) et de mère [arménienne](#) ; il déclare à ce sujet : « Deux génocides, deux murs des lamentations dans le sang, tout pour faire un comique. » Son père, journaliste renommé avant la [Seconde Guerre mondiale](#), passe l'essentiel de l'occupation allemande cloîtré chez lui par peur d'être arrêté ; il ne retrouve pas de travail dans la presse après la Libération. Sa mère qui l'a fait baptiser dans le [rite arméno-grégorien](#), entreprend alors de faire vivre la famille en écrivant à la chaîne des romans

sentimentaux⁴.

La famille Veber vit assez chichement et les parents de Francis Veber, peu satisfaits de leurs carrières respectives dans les lettres, l'encouragent à suivre des études pour trouver un métier stable^{5,6}. Médiocre élève, il suit laborieusement des études de médecine, avant de s'inscrire sans plus d'enthousiasme à la Faculté des sciences, pour satisfaire sa famille qui l'imagine alors successivement chirurgien puis ingénieur dans le pétrole⁷. Il finit par renoncer à ses études et, durant son [service militaire](#), devient reporter à *Bled*, le journal de l'Armée d'Algérie, où il a pour collègues [Philippe Labro](#), [Jacques Séguéla](#), [Cabu](#) et [Just Jaeckin](#). Il parvient à placer quelques textes dans la presse et devient, après la fin de son service, journaliste radio à [RTL](#), métier qu'il exerce durant trois ans mais pour lequel il estime rétrospectivement avoir été peu doué⁸.

Scénariste à succès (1964-1975)

Francis Veber se marie en [1964](#). Il connaît à la même époque sa première expérience dans le spectacle en écrivant avec [Jacques Martin](#), alors animateur vedette de RTL, une comédie musicale intitulée *Petit Patapon* : bâclée du propre aveu de son coauteur, la pièce est un échec total. Écrivant les flashs horaires de [RTL](#), il est renvoyé de la radio à l'occasion

source : wikipedia